

Dans ce numéro :

Le mot du Président

Néosporose

Sécheresse et risque Sanitaire

Le mot du Président

Pour ce deuxième numéro de l'Echo sanitaire des GDS Poitou-Charentes, vous trouverez un point sur la néosporose, une maladie de plus en plus rencontrée dans nos élevages. Nous vous apportons également des conseils qui devraient vous permettre de limiter les risques sanitaires liés à la sécheresse. Nous espérons que les prochains jours seront favorables à la pousse de l'herbe.

Jean-Luc GRAVELLE

NEOSPOROSE

C'est une maladie parasitaire identifiée en 1988. Elle se traduit par des avortements chez les vaches et les génisses à partir de 3 à 4 mois de gestation.

Comment se fait la contamination ?

Le cycle du parasite fait intervenir principalement deux hôtes : le chien et le bovin. Mais d'autres espèces peuvent également jouer un rôle (renard, oiseaux).

Dans un cheptel la contamination se fait de deux manières :

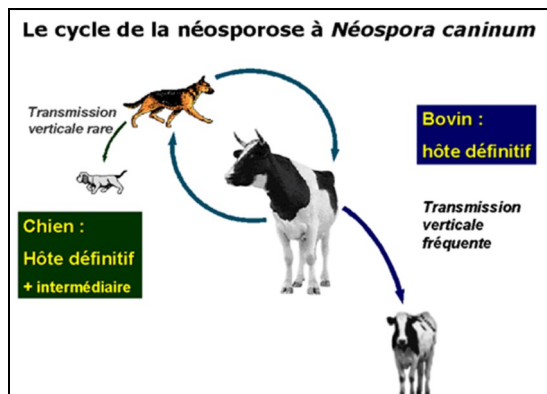
- Transmission par lignée infectée (verticale) : une vache infectée, si elle n'avorte pas, contamine son fœtus dans 90% des cas. La maladie ne concerne généralement qu'une ou deux lignées d'animaux dans le troupeau.
- Transmission par les aliments contaminés (horizontale) : les bovins s'infestent en consommant des aliments souillés par les déjections d'un chien (c'est démontré) ou d'un renard (probable). Ces derniers s'infestent en ingérant une délivrance contaminée et excrètent ensuite massivement les parasites dans leur fèces. Les œufs rejetés sont très résistants dans le milieu extérieur. La contamination atteint alors plusieurs bovins d'une même génération.



Il n'y a pas de traitement curatif connu. Des vaccins sont actuellement à l'étude aux Etats-Unis mais leur efficacité est très moyenne. Des traitements médicaux sont testés ; les protocoles d'utilisation sont lourds, coûteux et ils ne limitent pas les risques de contamination du fœtus.

Un plan de prévention en cinq points :

- Gérer tous les avortements : les déclarer et faire des recherches
- Gérer les délivrances : en bac d'équarrissage ou enfouissement avec de la chaux vive
- Protéger les lieux de stockage d'aliments, des carnivores et oiseaux
- Limiter les contacts du chien avec le troupeau
- Se protéger à l'achat



Un plan d'assainissement régional

Le plan d'action « néosporose » est basé sur :

- Un dépistage ciblé
- L'élimination des bovins positifs (ou réalisation du croisement industriel)
- Une visite pour réaliser une enquête épidémiologique et apporter les conseils sanitaires spécifiques à l'élevage

N'hésitez pas à nous contacter en cas de besoin

Fédération Régionale des Groupements de Défense Sanitaire :

TED16-GDS : 05 45 61 88 89, ted16gds@ted-16.fr

GDS 79 : 05 49 77 15 74, gds79@reseaugds.com

GDS 17 : 05 46 34 86 24, gds17@reseaugds.com

GDS 86 : 05 49 44 02 73, gds86@reseaugds.com

SECHERESSE ET RISQUES SANITAIRES

Recommandations pour cet été

Des plantes toxiques

Des plantes toxiques sont plus facilement ingérées lors de manque de fourrages de qualité.

Fougères, Laurier cerise, If, thuya, cyprès (500g par animal), Glands, Sorgho (repousses)

Ingestion à l'auge :
Mercuriale en mélange avec du colza



Il faut empêcher l'accès à ce type de plantes ou les détruire.

La qualité de l'eau

La prolifération bactérienne des eaux de surface est augmentée du fait de la faible pluviométrie. L'entraînement de polluant de surface vers les nappes est donc moindre.

Abreuver les animaux avec une eau de bonne qualité bactériologique ou aménager les accès aux points d'eaux.



Les conditions météorologiques

Chaleur, poussière et vent favorisent la dissémination de **certaines maladies** telles que les **Kératoconjunctivites**, Fièvre Q

Météorisation

Une panse plus vide que d'habitude, des conditions météo favorables permettent l'action météorisante des plantes comme les :

Colza, Choux, Repousses de Sorgho, Repousses de luzerne.

Veiller aux quantités consommées. Ne faire pâturer qu'après consommation d'autres fourrages et en quantités limitées.

Les parasites

Les parasites qui survivent en conditions de sécheresse sont très virulents. L'immunité des animaux est en baisse, le pâturage ras augmente le risque que ces parasites soient ingérés et donc sont très dangereux d'autant que les hôtes sont immunodéprimés. Après les pluies, la situation peut devenir explosive.

Surveiller les infestations parasitaires par examen de fèces (Strongles, Douve, paramphistomes).

Les corps étrangers

L'herbe est rase et la tentation de manger de l'autre côté des clôtures est plus grande. Le danger d'ingérer des morceaux de ferrailles devient alors plus important entraînant des occlusions et entérites.

La prévention reste simple : faire avaler un aimant aux animaux.

Recommandations pour cet hiver

Veiller à la qualité des fourrages

Des fourrages pauvres, ajoutés à une **baisse de l'immunité des animaux** due aux fortes chaleurs entraînent :

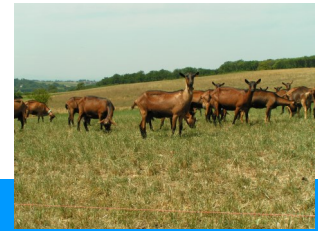
- déficit énergétique (cétose),
- déficit protéique prolongé,
- déficit minéral.

Surveiller la qualité du colostrum

Durant, l'hiver 1976-77, il avait été rapporté une augmentation du nombre de **diarrhées des très jeunes animaux et une mortalité plus élevée**. Le déficit alimentaire des mères n'avait pas permis de fabriquer un colostrum de qualité. Les mères affaiblies peuvent avoir aussi des **difficultés pour mettre bas**.

Eviter les carences

Les carences en énergie et oligo-éléments joueront une grande part dans **les problèmes d'infécondité et de troubles métaboliques divers** : fièvre de lait, acidose chronique, acétonémie et alcalose.



Des animaux à alimenter de façon prioritaire :

- **Femelles à moins de 3 semaines de la mise bas** pour limiter la pathologie autour de la mise bas et garantir la santé du jeune.
- **Femelles en début de lactation** pour leur santé (métrites, fécondité) et améliorer la croissance des jeunes.

La gestion de l'alimentation par lots à des stades de productions différentes doit être organisée

- **Jeunes animaux de moins de six mois** : Attention au GMQ, à l'alimentation des mères, à l'adaptation de l'aliment au nourrisseur et au sevrage précoce. Il ne faut pas amputer l'avenir des animaux du futur troupeau ainsi que ses ventes futures.

Les animaux qui peuvent être rationnés :

- **Femelles peu avancées en gestation** : des fourrages pauvres peuvent les satisfaire
- **Femelles tarées** (en état correct) : besoin d'1 vache : 7 UF, 10 à 12 kg MS ingérés
- **Génisses à vêlage tardif** : Faire jouer la croissance compensatrice et assurer un minimum de GMQ jusqu'à une période favorable



Source : Diaporama réalisé par Philippe DUBOIS, vétérinaire conseil COPAVENIR/ TED16-GDS